

Saint Benoît-Joseph Labre 16-IV-2020

Permettez-moi de citer deux textes en cette fête de saint Benoît-Joseph, patron de notre noviciat.

Le premier est un passage du livre des Chroniques qui fut utilisé comme capitule de l'office, en d'autres temps !

« Ô mes fils, ne soyez pas négligents, car c'est vous que le Seigneur a choisis pour vous tenir en sa présence, pour le servir, pour vaquer à son culte¹. »

Si saint Benoît-Joseph quittait aujourd'hui notre monastère, il partirait probablement avec la dernière version du petit psautier de voyage. Il y trouverait ce passage-là, qui ne le laisserait pas indifférent.

Le deuxième texte, prolongement du premier, est une note prise dans le dernier livre de Benoît XVI, sur le sacerdoce et le célibat des prêtres :

« La profession du prêtre dans l'Ancien Testament est de *se tenir devant le Seigneur* – de veiller sur lui, d'être là pour lui. De même que les autres cultivent la terre, dont vit également le prêtre, il maintient, lui, le monde ouvert à Dieu, il doit vivre avec le regard tourné vers Lui.

Se tenir devant le Seigneur et le servir, ces mots disent, dans le livre du Deutéronome, l'essence du sacerdoce vétérotestamentaire. S'ils se trouvent à présent dans le canon II de la messe, immédiatement après la consécration, cela signifie que le prêtre de la Nouvelle Alliance doit *se tenir devant le Seigneur présent*, c'est-à-dire que l'Eucharistie est le centre de la vie sacerdotale². »

Saint Benoît-Joseph n'était pas prêtre, mais il avait un grand sens, exceptionnel, de l'Eucharistie, de la messe et du sacerdoce ; et sa fête gravite, chaque année, autour des fêtes pascales. Il aurait sans doute vu, dans cette note, comme une confirmation de sa propre

¹ 2 Ch 29, 11.

² Cf. Benoît XVI, Cardinal Robert Sarah, *Des profondeurs de nos cœurs*, Fayard 2020, p. 60-61.

vocation : l'appel à l'intimité divine, à la vie contemplative, réalisé, par lui, de manière si atypique sur les routes, pérégrinant d'église en église.

Attiré par le même idéal, acquis aux mêmes valeurs que nous, il trouverait son compte dans ces textes qui nous parlent, il aimerait les livres, les auteurs que nous aimons. Mais notre attachement à lui va au-delà de cette affinité, de cet accord sur l'essentiel. Son exemple, sa véritable grandeur ne viennent pas du fait qu'il a aimé les mêmes choses que nous, mais bien, qu'il les a vécues et pratiquées à la perfection. C'est pour cela qu'il est le patron de notre noviciat.